ALTRALANG Journal
e-ISSN: 2710-8619 p-ISSN: 2710-7922
Volume 8 Issue 1 / June 2026 pp. 159-168

Apprendre le champ lexical et le champ sémantique à travers un jeu télévisé. Cas de l'émission *Question pour un champion*

Fredj Diaf *
University of Mascara Mustapha Stambouli, Algeria
feradj.diaf@univ-mascara.dz

Received: 07/02/2026, **Accepted:** 22/05/2026, **Published:** 05/06/2026

Learning Lexical and Semantic Fields through a Television Game Show: The Case of *Question pour un champion*

ABSTRACT: *The present study is situated within the field of French language didactics and focuses on the learning of lexical fields and semantic fields through an authentic media support, namely the television game show Question pour un champion. It aims to analyze the teaching/learning processes mobilized by this type of pedagogical device, as well as to assess their relevance in light of the natural learning needs associated with play. The adopted methodology is based on a qualitative analysis of sequences from the program broadcast on France 3, supported by theoretical frameworks drawn from the works of Brousseaux and Roberge, as well as Pottier, Greimas, Katz, and Fodor, notably through a semic analysis. The findings show that lexical and semantic fields are not limited to isolated units, but are organized according to a complex structure integrating linguistic, cultural, contextual, and referential parameters, thereby fostering more effective lexical acquisition*

KEYWORDS: lexical field – semantic field – game – structuring – referential framework

RÉSUMÉ : *La présente recherche s'inscrit dans le champ de la didactique du français et s'intéresse à l'apprentissage du champ lexical et du champ sémantique à travers un support médiatique authentique, en l'occurrence le jeu télévisé question pour un champion. Elle vise à analyser les procédés d'enseignement/apprentissage mobilisés par ce type de dispositif, ainsi qu'à évaluer leur pertinence au regard des besoins naturels de l'apprentissage liés au jeu. La méthode adoptée repose sur une analyse qualitative de séquences de l'émission diffusée sur France 3, appuyée sur des cadres théoriques issus des travaux de Brousseaux et Roberge, ainsi que de Pottier, Greimas, Katz et Fodor, notamment à travers une analyse sémique. Les résultats montrent que le champ lexical et le champ sémantique ne se réduisent pas à des unités isolées, mais s'organisent selon une structuration complexe intégrant des paramètres linguistiques, culturels, contextuels et référentiels, favorisant ainsi une appropriation plus efficace du lexique.*

MOTS-CLÉS : champ lexical - champ sémantique – jeu – structuration - référentiel

* Corresponding author
ALTRALANG Journal / © 2026 The Author(s). Published by the University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algeria.
This is an open access article under the CC BY license (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

ALTRALANG Journal
Volume 8 Issue 1 / June 2026

Introduction

Le présent travail entend contribuer à une réflexion dans le champ des recherches sur l'enseignement et l'apprentissage des langues. Notre problématique portera sur la manière d'apprendre le champ lexical et le champ sémantique à travers un jeu télévisé, en prenons comme cas d'étude l'émission *«Question pour un champion* » diffusée sur France 03 et TV5 France. Nous sommes à l'ère de la mondialisation et de l'instantanéité de l'information, où l'apprentissage de la langue ne se limite pas dans la connexion maître-apprenant : d'autres facteurs interviennent désormais. En effet, l'ingénierie de la formation associe à la fois l'acquisition des connaissances et la mobilisation des compétences. Or les nouvelles études consacrées à l'apprentissage d'une langue donnée se centrent particulièrement sur l'individu, notamment sur ses loisirs, ses comportements, son niveau socioculturel, son environnement, ses besoins, etc. Par ailleurs, qu'elle soit *cognitive (capacité mentale et intellectuelle)* ou comportementale (*attitude et savoir-faire*), toute compétence a pour finalité l'être humain. Ainsi, lorsque nous parlons de compétence, plusieurs dimensions entrent en jeu : le rire, les couleurs, les besoins, les attentes, l'habillement, le ludique (le jeu), etc.

Nous avons constaté que plusieurs chaînes de télévision accordent une place importante à dernier aspect, en recourant au jeu comme support d'aide à l'apprentissage d'une langue. Issu du latin *jocus* : « plaisanterie, badinage », le terme *jeu,* précise le dictionnaire Le Grand Robert, désigne une « *activité physique ou mentale* » s'inscrivant dans « *un système de règles définissant un succès et un échec* **»** et qui fait appel aux « *facultés d'invention, à la mémoire, à l'érudition* ». En ce sens, il est synonyme de manière et d'action.

Dans le cadre de notre réflexion sur l'émission culturelle et éducative «*Question pour un champion*», nous tenterons d'expliciter comment le recours à une activité naturelle qui est le *jeu* constitue-t-il un dispositif pertinent pour l'enseignement/apprentissage du champ lexical et du champ sémantique. À partir de cette problématique, nous souhaiterions d'abord dresser un état des lieux, aussi exhaustif que possible afin de clarifier les deux concepts clés : le champ lexical et le champ sémantique. Dans un second temps, nous procéderons à l'analyse des enregistrements pour mettre en évidence les différentes motivations qui gravitent autour d'un jeu télévisé, notamment celles liées à l'humour et aux émotions entre les candidats et l'animateur, la stratégie de sous-titrage, la stratégie de divertissement, de digression et d'autorité, ou encore la stratégie de gagnant-gagnant (distribution des cadeaux tels qu'un dictionnaire ou un séjour pour les candidats éliminés), au droit de rejouer l'émission suivante, à la possibilité de remporter la cagnotte ou le jackpot, ainsi qu'à la proposition de l'indice et de la question destinée aux téléspectateurs.

Notre travail consiste ainsi à expliciter le champ lexical et le champ sémantique en mobilisant des épreuves relatives à la description, avec une emphase particulière sur le référent culturel. Nous tenterons de déterminer la connexion ou la série des paramètres connotatifs et dénotatifs dans la caractérisation d'un terme.

1. L'appareil théorique

Pour mieux expliciter les concepts et les notions mobilisés, nous souhaiterons apporter un éclairage sur les outils conceptuels et opératoires mis en place afin de comprendre ces deux concepts. Commençons par le syntagme *champ,* issu du latin *campus « plaine »,* puis *« plaine cultivée, champs* »". En linguistique, comme le note le dictionnaire Le Grand Robert, il correspond à un « *Ensemble structuré (de notions, de sens, de mots* » d'où les *Champ conceptuel, champ notionnel, Champ sémantique, et champ lexical.*

Les notions d'espace, de domaine, de sphère, de zone, de milieu et de notion sont étroitement liées à ce concept (selon Le Petit Robert), lequel permet de structurer une compréhension globale. Le champ constitue ainsi un ensemble organisé, mobilisé pour définir ou caractériser un mot. Afin de mieux comprendre la structuration des deux champs, le recours à la notion de référent s'avère essentiel. Nous faisons ainsi appel à des phénomènes extralinguistiques afin de cerner au mieux l'objet étudié.

2. Structuration canonique des phrases

2.1 Élucidation des concepts

Notre analyse vise à expliciter le champ lexical et le champ sémantique. Pour ce faire, nous nous référons au *Dictionnaire Le Grand Robert* (2014) ainsi qu'au *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* (1994). Tout au long de notre travail, plusieurs notions sont mobilisées et nécessitent, à ce titre, des définitions et des éclaircissements préalables. Le champ sémantique correspond à l'ensemble des différentes significations d'un même mot dans des contextes variés, incluant aussi bien ses sens connotés. Le champ lexical, quant à lui, désigne ensemble de mots et/ ou expressions se rapportant à un même thème ou une même notion. Cet ensemble forme un tout hétérogène, composé de différentes catégories grammaticales et lexicales : noms communs, noms propres, verbes, adjectifs qualificatifs, adverbes, etc. Par ailleurs, les unités lexicales d'un même champ peuvent partager divers traits communs : elles peuvent être synonymes, appartenir à la même famille lexicale, relever du même domaine ou encore renvoyer à la même notion. Il convient de noter qu'un même mot peut appartenir à plusieurs champs lexicaux selon le cotexte d'usage (par exemple, *ciseau* peut relever du champ lexical des fournitures scolaires ou de celui de la médecine).

Pour répondre à notre problématique, nous nous appuyons sur les travaux de Brousseau et Roberge (*Syntaxe et sémantique du français*). Selon ces auteurs, une définition complète d'un terme repose sur deux paramètres : *classificateur* et des *distingueurs***.** Le premier renvoie à la catégorie générale à laquelle appartient le terme (objet, animal, art, maladie, profession, etc.) tandis que les seconds regroupent l'ensemble des traits distinctifs nécessaires pour différencier un mot des autres éléments relevant du même classificateur. Nous nous appuyons sur les procédés activés par Pottier, Greimas, ainsi que Katz & Fodor. Observons à présent les exemples suivants, tirés de l'émission précédemment citée :

« Dictée » :« ***Exercice scolaire consistant, pour des élèves, à écrire avec l'orthographe correcte un texte lu par un enseignant.*** **» .1**

« Blanc » : »***Couleur, associe-t-on à l'examen passé avant l'épreuve officielle à titre de préparation au Bac.*** **» .2**

« Bourse »: « ***Mot, évoquant une sorte de petit sac, désigne la somme qu'on loue à un étudiant ou un élève pour terminer ses études.*** **» .3**

Pour l'exemple 1, le signifiant *Dictée* a pour classificateur *exercice*. Il convient toute fois de préciser la nature de cet exercice afin d'obtenir une définition complète. Celle-ci repose sur l'identification de

l'ensemble des composantes sémantiques nécessaires. Nous proposons ainsi le sémème (ensemble de sèmes) suivant: *Exercice, scolaire élèves, écrire, l'orthographe, texte, lu, enseignant*.

Pour l'exemple 2, le mot *blanc* a pour classificateur *couleur*, auquel s'ajoutent les traits distinctifs suivants: *examen passé, l'épreuve officielle, préparation, Bac*. Ces sèmes permettent de distinguer cette acception d'autres substantifs relevant du même classificateur ou de notions voisines, tels que *exercice sportif, devoir* ou encore les différentes couleurs au sens strict. D'une manière générale, nous pourrons conclure qu'une définition n'est jamais idéale, complète ni exhaustive : il est en effet pratiquement impossible de saisir l'intégralité des emplois et des valeurs sémantiques qu'un terme peut revêtir dans une langue donnée. Ce qui apparait de manière saillante, c'est la corrélation étroite entre le champ sémantique et le champ lexical. Prenons, à titre exemple, le mot *bourse*, dans l'exemple 3, « *Mot, évoquant une sorte de petit sac, désigne la somme qu'on loue à un étudiant ou un élève pour terminer ses études*. En explicitant son champ sémantique, on mobilise un ensemble d'unité lexicales associées telles que *petit sac, somme, loue, étudiant*, élève, *terminer, études*. Cette mise en relation permet de constater que le champ lexical et le champ sémantique entretiennent un rapport étroit de dépendance et de complémentarité.

2.2. Analyse sémique ou componentielle

L'analyse sémique a été élaborée dans le cadre du courant européen par B. Pottier et A. J. Greimas, tandis que l'analyse componentielle a été développée par l'école américaine, notamment par Katz et Fador. Selon le *Dictionnaire des sciences du langage* (1994, 427), le concept de l'analyse sémique vise à « *établir la composition sémantique d'une unité lexicale par la considération de traits sémantiques ou sèmes, unités minimales de signification non susceptibles de réalisation indépendante* ». En somme, l'analyse sémique s'inspire de l'étude phonologique, laquelle consiste à dégager l'inventaire des traits distinctifs d'un phonème (opposition, pertinence, distinction, variation, abstraction). En sémantique, il s'agit de décrire les particularités d'un lexème à partir de la pertinence de sa signification, de l'ensemble de ses sèmes (équivalents fonctionnels des phonèmes en phonologie), de ses traits pertinents (comparables aux paires minimales) et de ses traits non pertinents (analogues aux allophones).

F. De Saussure, dans les *Cours de linguistique générale* (deuxième partie, chap.4), met en évidence deux notions fondamentales pour la sémantique : Le *système* et la *valeur*. La signification s'inscrit dans un *système* du grec *sustêma* « ensemble, équipe » c'est-à-dire un tout composé d éléments solidaires, complémentaires et interdépendants, chacun possédant une valeur définie par sa relation aux autres et contribuant à la construction du sens. Saussure affirme en effet que '' *La langue est un système dont tous les termes sont solidaires et où la valeur de l'un ne résulte que de la présence simultanée de l'autre''*

Toute signification doit donc intégrer l'ensemble des particularités sémantiques du terme considéré. Ainsi, dans la question : « *Combien le dromadaire possède-t-il …*», certains candidats, s'appuyant sur un champ lexical insuffisamment activé (*dromadaire, possède*), ont répondu « *une* » ou « *deux* » an associant le référent à la bosse plutôt qu'à l'animal dans sa globalité. C'est après avoir entendu la question complète de l'animateur de l'émission « *Combien le dromadaire possède-t-il de pattes* ».qu'on a répondu correctement : *quatre*.

2.3 Exemple d'étude sémique du sème ''Dictée''

SÈME **Sémème**	**Exercice**	**Scolaire**	**Élèves**	**Écrire correctement**	**Présentation**	**Texte lu par un enseignant**
Dictée	+	+	+	+	+	+
Devoir	+	+/0	+/0	0	+	0
Application mathématique	+	+	+/0	0	+/0	0
Activité sportive	+	+/0	+/0	0	+	0
Dessin	+	+/0	+/0	0	+	0
Tâche	+	+	+	+/0	+/0	0
Production orale	+	+	+	0	+	0
Production écrite	+	+	+	+	0	0

3. Procédés intervenant lors de la constitution du système et de la valeur

Dans la constitution du système linguistique, telle que la conçoit F. De Saussure, et à travers la juxtaposition du *sémème* (B. Pottier), ainsi que le principe de la complémentarité (J. Du Bois), plusieurs procédés linguistiques, syntaxiques et culturels interviennent dans la détermination de la valeur d'une unité lexicale. En effet, divers mécanismes concourent à l'élaboration de cette valeur. Le premier repose sur la culture générale des candidats (fond culturel) et sur le référentiel, notamment le lieu, la date ou la profession. Le second met en évidence des procédés proprement linguistiques, tels que les procédés rhétoriques (en particulier l'antonymie), les procédés syntaxiques (comme la négation) et, enfin, la dimension ludique du discours, fondée sue le jeu et l'amusement.

Le tableau ci-après présente de manière synthétique et explicite l'ensemble des procédés mobilisés : quels soient linguistiques, syntaxiques et culturels, intervenant dans la détermination de la valeur d'une unité lexicale. Il rend également compte des propositions formulées par les candidats, lesquelles relèvent d'unités partageant un champ lexical proche du mot attendu.

3.1 Tableau synthétique intervenant dans la détermination de la valeur lexicale

Réponse attendue	Proposition(s) des candidats	Indice / Question	Procédé mobilisé
1. Hospitalité	-	« Le terme de la même racine qu'hôpital qui désigne le fait de recevoir, d'héberger quelqu'un chez soi par générosité »	Association équivalence
2. **Vaccin**	Pénicilline	« Substance injectée à une personne pour l'immuniser contre une maladie. »	Référent
3. Montaigne	-	« Quel écrivain du 16 s auteur des ''Essais'' qui a affirmé qu'il valait mieux une tête bien faite qu'une tête bien pleine. »	Culture générale (fond culturel)
4. **Hélium**	Argon, néon	« Quel gaz rare constituant le plus léger de tous les gaz après l'hydrogène, isolé en 1895 par *Sir William Ramsay »*	Culture générale (fond culturel)
5. **Gibraltar**	*Détroit de Béring, Golfe du Mexique*	« Quel détroit connu mesurant 15 Km de large qui lie la méditerranée et l'atlantique »	Culture générale (fond culturel)
6. Kangourou	-	''Quel est ce mammifère marsupial d'Australie qui peut s'il dit roue ou géant effectuer des bondes de près de 10 mètres''	Culture générale (fond culturel)
7. Préface	-	''Un mot du latin signifiant préambule qui désigne le texte de présentation placé en tête d'un livre''	Association équivalence
8. Maintenant	-	Indice pour le téléspectateur : **En ce moment** ''Adverbe ayant servi pour un jeu de mots avec le titre de Marquise d'une maitresse royale née en 1635 à Niort, j'exprime l'idée de temps évoquant l'idée de présent pouvant être procéder la préposition dès dans une locution ayant le même sens que d'ores et déjà, je figure avant les mots ''Que vais-je faire'' dans la chanson''	Association équivalence
9. **Karaté**	-	Sport '' Sport individuel dont la fédération française a été créée en 1975. Mon premier championnat du monde fut organisé en 1980 pour les hommes et deux ans plus tard pour les femmes, art martial se pratiquant sur une surface carrée de 08 mètres sur 8 mètres. Art martial d'origine japonaise ça signifie mains vides.	Référent culturel

10. **Nez**	-	Culture générale : indice : Double chez Janus ‘‘Partie du corps humain dont le nom est issu du latin signifiant ‘‘aspect’’ faisait dire au personnage de Faliamard que ma beauté est un vrai ornement, région dont la couleur	Culture générale
11. **l'amour**	Coup de foudre	‘‘A quel sentiment associe-t-on un cœur transpercé par une flèche?’’	Association équivalence
Photosynthèse	-	A quel processus les plantes vertes et certaines bactéries transforment-elles l'énergie solaire en énergie chimique?’’	Référent (Lieu, date, profession)
12. Quatre pates	Une. Deux. Trois	**Combien le dromadaire possède-t-il** …….de pates ?’’	Le piège (jeu)
13. **Mensonge**	-	Quel propos contraire à la vérité dont l'un des synonymes en argot est ‘‘Bobard’’. Louis Ferdinand le définissait-t-il poétiquement comme un rêve pris sur le fait.	Rhétorique antonymie
14. **Hypocrate**	-	‘‘Un médecin grec de l'antiquité, assez célèbre pour son serment, doit-on ce conseil ‘‘Que ton aliment soit ton premier médicament’’	Référent
15. Une poire	-	Fruit ; Une poire ‘‘A quel fruit associe-t-on un objet ou un visage qualifié de piriforme?’’	
16. Coluche	-	Coluche ‘‘Dans les années 70, quel humoriste français, à la célèbre salopette, se fait connaitre par ses sketches. C'est **l'histoire d'un mec et Le Schmilblic**.	Référent art
17. **Philatéliste**	-	Quel nom tiré du grec signifiant ‘‘aimer’’, signifiant affranchissement, désigne un collectionneur de timbres de postes	Culture générale (fond culturel)
18. Eternelle	-	Cet Adjectif qui qualifie des neiges des sommets des montagnes qui ne fondent jamais.	Culture générale (fond culturel)
19. La hola	-	‘‘Dans un stade, quel mot espagnol signifiant vague, désigne l'ovation’’	Culture générale (fond culturel)
20. Végétarien	-	‘‘En termes d'alimentation, comment appelle-t-on un individu qui ne consomme pas de viande’’	Médecine

3.2 Analyse du corpus à la lumière des concepts de Pottier, Greimas et Kart et Fodor

L'examen des données présentées dans le tableau met en évidence plusieurs points essentiels. Selon Pottier (1974, p.331), le sémème correspond à « *l'ensemble des sèmes constituant le signifié d'un mot*.». Cette définition implique que le sens lexical n'est pas une entité globale et indivisible, mais qu'il est décomposable en unités minimales de sens, appelées sèmes. Ces derniers sont interdépendants et

complémentaires au sein d'un système (De Saussure, 1916) : leur combinaison constitue le sens et permet de distinguer une unité lexicale des autres. La non activation d'un sème peut conduire le candidat à proposer un mot voisin ou approximatif. Ainsi, la construction du sens s'opère progressivement, à mesure que les sèmes sont activés par les indices fournis, ce qui explique les hésitations, les approximations et les confusions chez les candidats. Dans la cadre d'un jeu télévisé, la pertinence d'une unité lexicale repose sur la structuration de ses sèmes, leur cohésion et leur mise en relation, ce processus mobilise divers mécanismes liés à la culture, au savoir-faire et à la rapidité de traitement des indices. Cette construction de sens peut être éclairée par les approches complémentaires, notamment la sémantique structurale de B. Pottier, la sémantique générative d'A. J. Greimas, ainsi que les travaux de Katz et Fodor.

3.2.1 Sémantique structurale chez Pottier

Pour Pottier, le sens d'une unité lexicale correspond à un sémème, composé de sèmes interdépendants. Ses sèmes fonctionnent comme des indices pour le candidat : pour des unités telles que *vaccin, hélium, Gibraltar*, l'activation d'un ensemble des sèmes est nécessaire afin d'aboutir à une réponse suffisante et complète.

Les sèmes tels que *Substance injectée* (exemple 1), *gaz rare* (exemple 2), *détroit* (exemple 5) constituent des indices partiels ; pris isolément, ils peuvent éloigner les candidats de la cible et les conduire à des réponses incorrecte. C'est ainsi que certains candidats ont proposé respectivement *Pénicilline, Argon et néon, Détroit de Béring* et *Golfe du Mexique. Selon* l'approche pottierienne*, l'activation de l'ensemble des sèmes est indispensable à la construction du sens:*

- *Vaccin :* Substance injectée, personne, immuniser, maladie
- *Hélium :* gaz rare, le plus léger, isolé en 1895, *Sir William Ramsay*
- *Gibraltar* : détroit, 15 Km de large, la méditerranée et l'atlantique

3.2.2 Sémantique générative chez Greimas

Dans la sémantique structurale d'A. J. Greimas (1983, p.27), « *Le sens n'est pas donné, il se construit dans le parcours.* ». La signification repose sur l'activation d'isotopies, définies par le Grand Robert, comme un « *Ensemble de catégories sémantiques (repérables en plusieurs points de l'énoncé) permettant d'assigner une valeur unique et cohérente aux unités ambiguës dans le discours* ». Greimas (1966, 53) définit par ailleurs l'isotopie comme «*la récurrence d'une catégorie sémantique.*». À titre d'exemple, les entrées *Karaté, La hola* relèvent d'une isotopie sportive (Brousseau la qualifie de *classificateur*), tandis que *Hypocrate* et *Coluche* s'inscrivent dans une isotopie culturelle. Lorsque les candidats activent une isotopie incorrecte, les autres sèmes deviennent non pertinents et contribuent ainsi à l'erreur interprétative.

2.2.3 Traits sémantiques et savoir encyclopédique chez Katz & Fodor

Katz & Fodor (1963, 170) soulignent que «*Le sens d'un mot peut être représenté par des traits sémantiques.* ». L'interprétation lexicale repose ainsi sur des traits définitoires stables pour les unités lexicales scientifiques ou concrètes *(Kangourou, Végétarien, Photosynthèse, nez),* et sur des composantes encyclopédiques pour les unités culturelles et contextuelles (*Eternelle, Mensonge, La hola*). Le jeu télévisé met ainsi en évidence la convergence de ces différentes approches théoriques : l'activation des sèmes

(Pottier), le choix des isotopies pertinentes (Greimas), le *classificateur* et les *distingueurs* **(**Brousseau et Roberge), ainsi que la mobilisation des traits définitoires et encyclopédique Katz & Fodor.

2.2.4 Catégorisation des procédés mobilisés

L'observation du corpus permet de mettre en évidence quatre procédés mobilisés dans la catégorisation des unités lexicale. Le premier est procédé référentiel, qui comprend des indications de lieu « *la méditerranée et l'atlantique, Australie*», de date « *16 s*, 1895, en 1635», de la mesure « 15 Km, de près de 10 mètres», de la discipline ou de la profession « sport», ainsi que des références scientifiques « *vaccin, gaz rare* ». Le deuxième est le procédé culturel lié au fond culturel général «*il valait mieux une tête bien faite qu'une tête bien pleine.* », aux référents historiques et littéraires «*écrivain, "*Essais''», ou artistique « *humoriste français* ». Le procédé linguistique regroupe, quant à lui plusieurs mécanismes : l'équivalence «*, associe mammifère, partie du corps*», la catégorisation grammaticale « *terme, mot, adverbe*), l'antonymie ou la négation «*qui ne fondent jamais, qui ne consomme pas de viande* », la synonymie « *substance* », l'étymologie « *racine*», ainsi que l'appartenance à un champ lexical « *Substance, injectée, immuniser, maladie* ». Enfin, la procédure ludique se manifeste par l'effet de jeu, l'indice incomplet ou la provocation, comme dans l'exemple : « *Combien le dromadaire possède-t-il* [....]. L'animateur avec un ton amusé, provoque les candidats à répondre rapidement pour se qualifier à la manche suivante. Ceux-ci répondent alors par « *un* » ou « *deux* », en pensant au nombre de bosses. Toutefois, lors de l'énonciation du dernier sème, il s'avère qu'il s'agit du nombre de pattes. La révélation finale, soulignant la facilité de la question, suscite le rire des candidats.

Les procédés activés par Pottier, Greimas, Brousseau et Roberge, ainsi que Katz & Fodor montrent que la construction du sens se repose sur la combinaison des sèmes, sur les paramètres de classificateur et distingueurs, et sur un parcours isotopique enrichi par des savoirs linguistiques et encyclopédiques.

CONCLUSION

Notre recherche s'est intéressée à la manière d'apprendre le *champ lexical* et le *champ sémantique* à travers un jeu télévisé. Le cas de l'émission *Question pour un champion* s'inscrit pleinement dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue française. L'objectif de cette étude est de mettre en évidence les procédés d'enseignement/apprentissage du champ lexical et sémantique, tout en tenant compte des besoins naturels de l'apprenant.

Notre analyse s'est essentiellement focalisée sur un jeu télévisé *Question pour un champion* diffusé sur France 03. Dans un premier temps, nous avons élucidé les concepts théoriques qui renforcent notre étude. À cet effet, nous nous sommes appuyés sur les travaux de Brousseau et Roberge (*Syntaxe et sémantique du français),* lesquels reposent sur deux paramètres fondamentaux : le classificateur et les distingueurs, nécessaires à l'élaboration d'une définition complète.

Dans un second temps, afin de consolider notre démarche, nous avons procédé à une analyse sémique en nous référant aux travaux de B. Pottier et A. J. Greimas, ainsi qu' ceux de Katz et Fador. Ces approches permettent de rendre compte du fonctionnement et de la structuration des champs lexical et sémantique. Nous en avons conclu qu'un champ lexical ou sémantique constitue une définition à la fois nécessaire et suffisante du sens, sans toutefois se réduire à un seul mot. Il convient enfin de signaler qu'il est impossible de répertorier de manière exhaustive le champ lexical ou le champ sémantique d'un terme donné, dans la

mesure où plusieurs paramètres interviennent dans l'analyse ; tels que le référent, la culture générale, la négation, l'antonyme, le lieu, l'équivalence ou encore la description.

Bibliographie

- BAYLON, C et FABRE, P. (1975), *Initiation à la linguistique*, Paris, Nathan, 185 p.
- Brousseau et Roberge, *syntaxe et sémantique » du français*, in internet, "La sémantique lexicale". Disponible sur https://muse.jhu.edu/pub/50/article/519380/pdf
- CERVONI Jean. Bernard Pottier. (juin 1995). « Sémantique générale », PUF, Collection « *Linguistique* nouvelle ». In: L'Information Grammaticale, N. 66. pp. 51-53

- CHARAUDEAU, Patrick et MAINGUENEAU, Dominique (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*,Paris, Seuil.
- DETRIE, Catherine et autres (2017). *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxématique*, Éd. Honoré Champion, Paris.
- DORNA Alexandre. (1995). « L'effet langagier dans le discours politique », in *Hermes*, n°16,. pp. 131-146

- DUBOIS, Jean, et autres (1999). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse-Bordas/HER.
- Ducrot Oswald. *A. J.* Greimas (1966). « Sémantique structurale. Recherche de méthode ». In: *L'Homme*, tome 6 n°4. pp. 121-123

- *France 3,* « Question pour un champion »*, Spécial campus, Lundi 22/01/2007, du 20h.50m.-au-22h. 55m.*
- France 3, *Question pour un champion* , [En ligne], Lundi 22/03/2025, du 22h.15m. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=Gw1NAIRJbCs
- France 3, *Question pour un champion*, [En ligne], *Lundi 22/03/2025, du 22h.15m.*Disponiblesur https://www.youtube.com/watch?v=Gkf92Gxc2AE&t=4s
- GAUDIN, F.R, (2000). *Initiation à la lexicologie française*, Bruxelles Duculot.
- GREIMAS, A. J, (1966). *Sémantique structurale. Recherche de méthode*. Paris, Larousse, «Langue et langage», 262 p.
- GREIMAS, A. J. (1983). *Du sens II*. Paris : Seuil.
- JOHN R Searle. (1982). *Sens et expression*, Paris, Ed. Les éditions De Minuit
- KATZ JJ, Fodor JA. (1963). *The structure of a semantic theory*, language,
- LEHMEN A. et F.Martin – Berthet. (1998). *Introduction à la lexicologie*, Paris, Dunob.
- POTTIER, B. (1974). *Linguistique générale : théorie et description*. Paris : Klincksieck , 338p.